

Des « fabriques » qui font jaillir les initiatives citoyennes

18 octobre 2016 - La Provence

Le principe des "fabriques d'initiatives citoyennes", initiées par le gouvernement en 2015, consiste à transformer un lieu d'accueil du public (maison des jeunes, centre social...) en un espace propice à la "mutualisation" et à la "démultiplication" des initiatives citoyennes.

Sur les 23 fabriques qui ont été labellisées au niveau national, trois se trouvent dans notre département et ont été reçues au cours d'une soirée organisée à Martigues, "Le choix de ces labellisations

passé essentiellement par le travail en réseau, les échanges d'idées et de bonnes pratiques mais également la dynamique qui se crée pour permettre une initiative citoyenne. Nous avons pour cela au CREPS d'Aix, Damien Carbonel chargé d'initier les FIC. Le concept commence à peine et il y a du chemin à faire mais nous sommes là pour vous accompagner", a déclaré Didier Mamis, directeur départemental délégué à la direction régionale et départementale de la jeunesse, des sports et de la cohésion sociale.

Pour Florian Salazar-Martin, adjoint au maire de Martigues, délégué à la Culture, "il est urgent de créer de nouveaux rapports, de nouveaux espaces car l'heure est bien à la mobilisation. Nous sommes conscients qu'il faut mettre en œuvre un accompagnement pour les projets



La ligue de l'enseignement soutient et guide les 9 juniors associations du département.

/ PHOTO B.N.

et au travers des FIC nous espérons un travail en réseau pour faire école et irradier tout cela avec bienveillance".

La Maison des jeunes et de la culture présentait deux de ses prochaines actions, en novembre: "une soirée culturelle sourde" tout public mais particulièrement tournée vers un public sourd et malentendant et une exposition d'un jeune photographe syrien de 22 ans intitulée "guerre en contraste".

La ligue de l'enseignement

de Marseille avec Grégory Brandisi, responsable adjoint du service éducation, était venue présenter le concept de "juniors associations" au travers d'un film et avec les Zap'Ados des Pennes-Mirabeau. Imane, Valentin et Martin ont développé les activités, les objectifs et les projets de leur junior association qui existe depuis 2005 et qui a comme but de promouvoir la convention internationale des droits de l'enfant au travers d'animations telles que soirées,

loto, exposition ou réalisation d'un JT.

Était également présent, le centre social Léo Lagrange Méditerranée de la Belle-de-Mai avec ses deux projets intitulés "Agir sur les habitants". Le premier abordait les préjugés par le biais d'un film dans le but de "casser les préjugés sur les femmes, dans notre quartier" et une exposition photo de ce même groupe de femmes: "parler de la féminité dans l'espace urbain".